



Le Quotidien

Statistique Canada

Le jeudi 15 février 2001

Pour être diffusé à 8 h 30

COMMUNIQUÉS PRINCIPAUX

- **Indice des prix à la consommation, janvier 2001**

En janvier, les consommateurs ont dû payer 3,0 % de plus qu'ils ne l'avaient fait en janvier 2000 pour les biens et services faisant partie du panier de l'Indice des prix à la consommation. Cette hausse sur 12 mois est inférieure aux augmentations de 3,2 % enregistrées en novembre et en décembre 2000.

2
- **Ventes de véhicules automobiles neufs, 2000 et décembre 2000**

Les ventes de véhicules automobiles neufs ont augmenté de 2,5 % en décembre par rapport à novembre. Le nombre total de véhicules neufs vendus en 2000 a atteint un sommet historique.

5
- **Estimations du bétail, 1er janvier 2001**

Les stocks de bovins ont connu une légère hausse dans un marché favorable en 2000, tandis que le nombre de porcs dans les fermes diminuait. Cependant, 2000 a vu un retour du secteur ovin et, au 1^{er} janvier 2001, le nombre de têtes atteignait son niveau le plus élevé en 36 ans.

9

AUTRES COMMUNIQUÉS

- | | |
|--|----|
| Enquête sur l'utilisation par les entreprises du numéro d'assurance sociale, 2000 | 12 |
| Services d'emploi, 1998 | 13 |
| Guide pour exprimer les comptes d'entrées-sorties en prix constants: sources et méthodes | 13 |

NOUVEAUX PRODUITS



COMMUNIQUÉS PRINCIPAUX

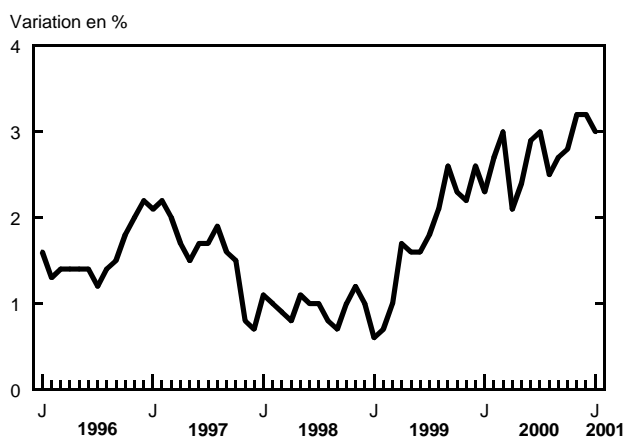
Indice des prix à la consommation

janvier 2001

En janvier, les consommateurs ont dû payer 3,0 % de plus qu'ils ne l'avaient fait en janvier 2000 pour les biens et services faisant partie du panier de l'Indice des prix à la consommation (IPC). Cette hausse sur 12 mois est inférieure aux augmentations de 3,2 % enregistrées en novembre et en décembre 2000. Comme cela est le cas depuis avril 1999, la majoration des prix de l'énergie est toujours la cause principale de l'accroissement de l'IPC d'ensemble en janvier 2001. On peut lui attribuer presque le tiers de la hausse de l'IPC de janvier 2000 à janvier 2001. Au cours de cette même période, l'indice d'ensemble sans l'énergie s'est accru de 2,3 %.

De janvier 2000 à janvier 2001, les prix de l'énergie se sont accrus en moyenne de 10,4 %. Cette hausse des prix de l'énergie sur 12 mois est la plus faible depuis août 1999. À l'exception de l'indice de l'électricité, toutes les composantes ont contribué à l'accroissement des prix de l'énergie. La baisse de 0,7 % de l'indice de l'électricité a été presque entièrement attribuable à l'effet du crédit de 40 \$ alloué par le gouvernement albertain en janvier 2001 à tous les ménages payant une facture d'électricité. Ce crédit sera octroyé mensuellement pour les 12 mois de 2001.

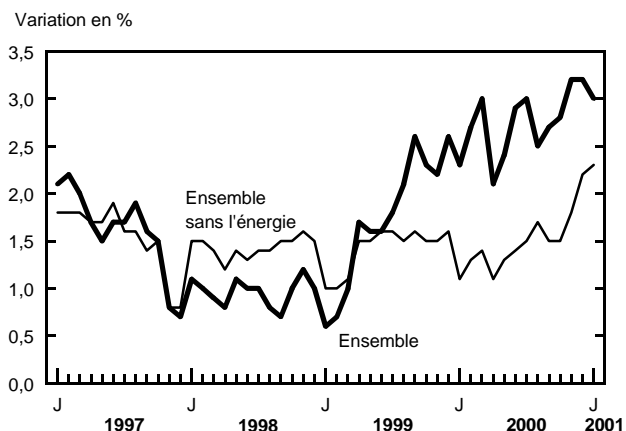
Variation de l'Indice des prix à la consommation par rapport au mois correspondant de l'année précédente



Parmi les autres facteurs importants qui ont contribué à la hausse sur 12 mois de l'IPC d'ensemble en janvier, notons le coût de l'intérêt hypothécaire,

la viande, les aliments achetés au restaurant et l'hébergement pour voyageurs. Cependant, la diminution des prix d'achat de véhicules automobiles, du matériel et des fournitures informatiques et des soins aux enfants a partiellement neutralisé cette augmentation.

Variation annuelle de l'indice d'ensemble et de l'indice sans l'énergie



Légère baisse de l'IPC

L'IPC a diminué de 0,3 % de décembre à janvier. Cette baisse suit une augmentation mensuelle de 0,1 % survenue de novembre à décembre. Les baisses des prix d'achat des véhicules automobiles, du gaz naturel, des voyages organisés et de l'essence sont les principaux facteurs ayant contribué à la diminution de l'IPC en janvier. Toutefois, la hausse des prix des boissons non alcoolisées, des aliments achetés au restaurant et du boeuf a atténué la baisse mensuelle de l'indice.

De décembre à janvier, l'indice de prix d'achat des véhicules automobiles a reculé de 2,4 %. Cette baisse s'explique par de nouveaux rabais du fabricant sur certains modèles. Ces réductions de prix visent à diminuer les niveaux de stocks plus élevés à la suite de la compression de la demande nord-américaine.

L'indice du gaz naturel a fléchi de 6,5 % de décembre à janvier, seulement en raison d'une baisse de 67,2 % de l'indice de l'Alberta. Pour amenuiser l'effet des hausses de prix du gaz naturel, le gouvernement albertain a instauré un programme d'aide aux paiements

de chauffage. Ainsi, tous les ménages payant une facture de gaz naturel recevront, à partir de janvier et pour une durée de quatre mois, un crédit mensuel de 150 \$. En revanche, les prix du gaz naturel se sont accrus en Ontario (+8,4 %), au Québec (+11,4 %) et en Colombie-Britannique (+22,4 %). Dans tous les cas, ces hausses reflètent un ajustement des prix en réaction aux conditions du marché nord-américain sur lequel l'offre ne suffit plus à combler la demande.

En janvier, l'indice des voyages organisés a fléchi de 10,8 %. Les prix des voyages organisés sont relevés chaque année en janvier, en février et en mars, alors qu'ils sont les plus populaires auprès des voyageurs. Janvier étant le moins populaire de ces trois mois, les prix des voyages organisés enregistrés en janvier sont habituellement moins élevés qu'en mars de l'année précédente. Janvier 2001 ne fait pas exception à ce profil.

Les prix de l'essence ont baissé de 1,6 % de décembre à janvier. Il s'agit de la deuxième baisse mensuelle consécutive des prix de l'essence. Cette baisse découle principalement d'une augmentation de la production, au cours des derniers mois, par les pays membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) et d'autre part, de la hausse des stocks d'essence. L'augmentation du prix de pétrole brut sur les marchés internationaux qui a suivi l'annonce, en janvier, de la baisse de la production par les membres de l'OPEP n'a pas encore eu d'impact sur les prix à la pompe.

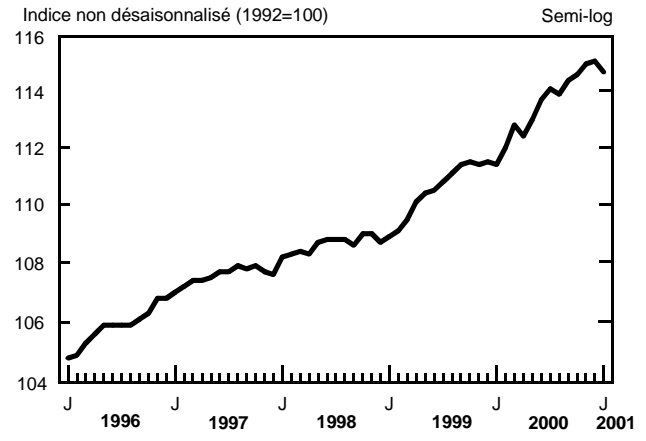
Les prix des boissons non alcoolisées ont crû de 10,1 % de décembre à janvier. Les hausses enregistrées dans toutes les provinces et à Whitehorse sont dues à un retour des prix à la normale après les promotions de la période des fêtes.

Les prix des aliments achetés au restaurant se sont accrus de 0,4 % de décembre à janvier. Bien que des hausses de prix aient été affichées pour tous les types de restaurants, les majorations de prix les plus importantes ont touché les aliments achetés de restaurants à service rapide et de comptoirs de mets à emporter.

En janvier, les prix du boeuf ont augmenté de 2,3 %, après une hausse de 2,5 % enregistrée en

décembre. Une combinaison de facteurs tels que des délais de livraison résultant du mauvais temps et une forte demande pour le boeuf tant au Canada qu'aux États-Unis explique en grande partie cette hausse de prix.

Indice des prix à la consommation



Données stockées dans CANSIM: matrices 9940 à 9970.

Les données sont diffusées à 7 h dans le site Web de Statistique Canada (www.statcan.ca).

Le numéro de janvier 2001 de *L'indice des prix à la consommation* (62-001-XIB, 8 \$ / 77 \$; 62-001-XPB, 11 \$ / 103 \$) est maintenant en vente. Voir *Pour commander les produits*.

La date de parution de l'IPC pour le mois de février est le 21 mars.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, téléphonez au (613) 951-9606 (infounit@statcan.ca), Division des prix. Télécopieur: (613) 951-1539.

□

Indice des prix à la consommation et composantes principales
1992=100

	Janvier 2001	Décembre 2000	Janvier 2000	Décembre 2000 à janvier 2001	Janvier 2000 à janvier 2001
données non désaisonnalisées					
	var. en %				
Ensemble	114,7	115,1	111,4	-0,3	3,0
Aliments	114,7	114,5	110,8	0,2	3,5
Logement	111,0	111,7	106,7	-0,6	4,0
Dépenses et équipement du ménage	110,5	110,5	108,7	0,0	1,7
Habillement et chaussures	104,8	105,2	104,3	-0,4	0,5
Transports	131,2	132,4	127,3	-0,9	3,1
Santé et soins personnels	113,1	112,8	111,0	0,3	1,9
Loisirs, formation et lecture	121,4	122,0	118,5	-0,5	2,4
Boissons alcoolisées et produits du tabac	99,2	99,0	96,2	0,2	3,1
Biens	112,3	113,2	108,8	-0,8	3,2
Services	117,5	117,4	114,3	0,1	2,8
Ensemble sans les aliments et l'énergie	112,8	113,0	110,6	-0,2	2,0
Énergie	130,9	134,5	118,6	-2,7	10,4
Pouvoir d'achat du dollar à la consommation (en cents) par rapport à 1992	87,2	86,9	89,8		
Ensemble (1986=100)	146,8				

Indice des prix à la consommation par province, Whitehorse et Yellowknife
1992=100

	Janvier 2001	Décembre 2000	Janvier 2000	Décembre 2000 à janvier 2001	Janvier 2000 à janvier 2001
données non désaisonnalisées					
	var. en %				
Terre-Neuve	114,0	114,0	111,6	0,0	2,2
Île-du-Prince-Édouard	114,1	113,4	109,1	0,6	4,6
Nouvelle-Écosse	115,3	116,0	112,0	-0,6	2,9
Nouveau-Brunswick	113,4	113,8	110,3	-0,4	2,8
Québec	111,7	111,8	108,7	-0,1	2,8
Ontario	115,9	116,0	111,9	-0,1	3,6
Manitoba	119,1	119,9	116,4	-0,7	2,3
Saskatchewan	118,3	119,1	114,6	-0,7	3,2
Alberta	116,0	119,6	114,7	-3,0	1,1
Colombie-Britannique	114,5	114,3	111,3	0,2	2,9
Whitehorse	115,9	115,8	112,3	0,1	3,2
Yellowknife	112,1	112,1	109,6	0,0	2,3

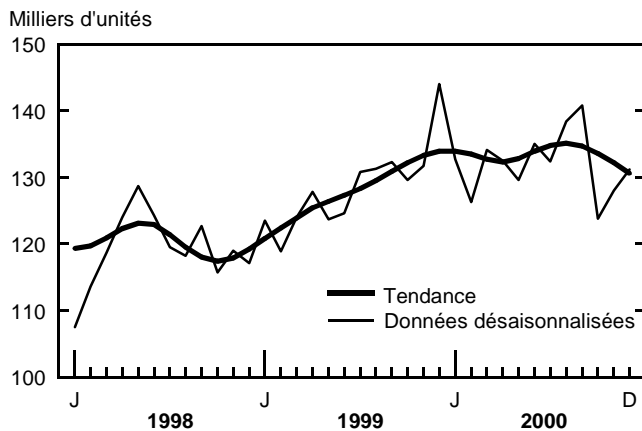
Ventes de véhicules automobiles neufs

2000 et décembre 2000

Le nombre de véhicules automobiles neufs vendus en décembre a progressé de 2,5 % comparativement à novembre où l'on avait observé une hausse de 3,3 %. Cependant, ces deux augmentations mensuelles n'ont pas suffi à compenser la baisse de 12,0 % enregistrée en octobre. (Sauf indication contraire, tous les chiffres du présent communiqué sont désaisonnalisés.)

En décembre, le nombre de véhicules neufs vendus a totalisé 131 151 unités, un chiffre en hausse de 3 190 par rapport à novembre. Autant les voitures particulières que les camions ont contribué à la hausse. Les ventes de voitures neuves ont augmenté de 2,1 %, alors que celles de camions ont progressé de 2,9 %. Les camions comprennent notamment les mini-fourgonnettes, les véhicules utilitaires à caractère sportif, les camions légers et lourds, les fourgonnettes et les autobus.

Les ventes de véhicules neufs suivent un mouvement à la baisse depuis les derniers mois



Les chiffres provisoires provenant de l'industrie automobile indiquent qu'en janvier 2001 les ventes sont restées presque au même niveau qu'en décembre.

Ventes annuelles records en 2000

Malgré le ralentissement des ventes observé au cours des derniers mois de l'année, les ventes des véhicules automobiles neufs ont atteint un niveau record en 2000. En tout, il s'est vendu 1 587 608 véhicules automobiles neufs en 2000. Il s'agit du nombre le plus élevé jamais vendu, surpassant de 1,5 % le sommet précédent observé en 1988. Cependant, la progression

Note aux lecteurs

À la fin de chaque année civile, les données mensuelles désaisonnalisées font l'objet d'une révision afin de les faire correspondre au total des estimations non désaisonnalisées. Les données désaisonnalisées révisées pour la période de septembre à novembre 2000 sont présentées ce mois-ci. La révision complète des données désaisonnalisées de l'année civile 2000 sera diffusée en avril 2001. Toutes les comparaisons annuelles du présent communiqué sont fondées sur la somme des estimations mensuelles non désaisonnalisées.

Toutes les données du présent communiqué, à l'exception des données annuelles, sont désaisonnalisées (sauf indication contraire). Les données désaisonnalisées provinciales remontant à janvier 1991 sont disponibles dans CANSIM.

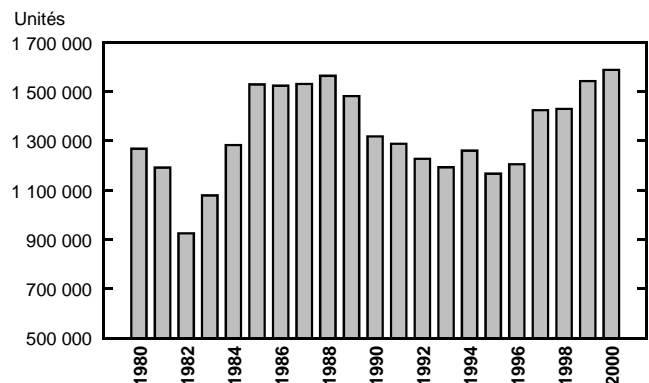
Les voitures particulières comprennent les voitures utilisées à des fins personnelles et commerciales (comme les taxis ou les voitures de location). Les camions comprennent notamment les mini-fourgonnettes, les véhicules utilitaires à caractère sportif, les camions légers et lourds, les fourgonnettes et les autobus.

Les véhicules automobiles neufs de construction nord-américaine comprennent les véhicules construits ou assemblés au Canada, aux États-Unis ou au Mexique. Tous les autres véhicules automobiles neufs sont considérés comme étant construits outre-mer.

Pour des raisons de confidentialité, les données du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut sont incluses dans celles de la Colombie-Britannique.

de 3,0 % observée en 2000 demeure bien en deçà de la hausse de 7,9 % enregistrée en 1999.

Nombre total annuel de véhicules automobiles neufs vendus



Les ventes de voitures particulières ont dominé celles de camions

L'augmentation des ventes pour l'ensemble des véhicules automobiles neufs en 2000 a été attribuable principalement aux ventes de voitures

particulières neuves. Celles-ci ont progressé de 5,3 % comparativement à 1999, alors que les ventes de camions n'ont augmenté que de 0,4 %.

En tout, 849 171 voitures neuves ont trouvé preneur. L'augmentation annuelle de 5,3 % en 2000 a fait suite à une hausse de 8,9 % observée en 1999.

Malgré les variations observées au cours de l'année 2000, le nombre de voitures particulières neuves vendues en décembre est resté presque le même qu'en début d'année. Ce plateau des ventes en 2000 a suivi une période de hausses remontant à l'automne 1998.

En 2000, le nombre de camions neufs vendus s'est élevé à 738 437 unités. La progression de 0,4 % a été inférieure à l'augmentation de 6,9 % enregistrée en 1999.

En dépit des gains de novembre et de décembre, les ventes de camions neufs suivent un mouvement à la baisse depuis la fin de l'été, entraînant en même temps l'ensemble des ventes de véhicules automobiles neufs. Les ventes de camions ont amorcé une remontée au printemps 2000 qui a duré jusqu'à la fin de l'été. Avant le printemps, les ventes de camions ont connu une période stable remontant au milieu de 1999, à la suite de fortes hausses durant la première partie de cette année.

La part de marché des camions glisse

La part de marché du nombre de camions neufs vendus a glissé à 46,5 % en 2000 comparativement à 47,7 % en 1999. En 1990, les camions neufs vendus accaparaient 32,9 % du marché des véhicules automobiles neufs. Depuis, la part de marché des camions s'est constamment accrue pour culminer à 48,2 % en 1998.

Malgré qu'il se soit vendu plus de voitures particulières que de camions en 2000, ces derniers ont constitué 55,7 % des 46,9 milliards de dollars en revenus provenant de l'ensemble des ventes de véhicules automobiles neufs. Cela s'explique par une valeur moyenne unitaire de 35 393 \$ pour les camions comparativement à 24 477 \$ pour les voitures particulières.

En ce qui concerne le prix unitaire moyen, en 2000, les voitures particulières coûtaient 3,8 % plus cher qu'en 1999, alors que le prix moyen des camions a reculé de 1,0 %.

Fortes progressions des ventes annuelles dans l'Ouest

En 2000, les ventes de véhicules automobiles neufs ont varié considérablement d'une province à une autre.

L'Alberta (+8,6 %), la région formée de la Colombie-Britannique, des Territoires du Nord-Ouest, du Yukon et du Nunavut (+6,9 %) et la Saskatchewan (+6,0 %) ont vu leurs ventes de véhicules automobiles neufs progresser d'au moins le double de la croissance nationale d'une année à l'autre (+3,0 %).

Le Nouveau-Brunswick (-2,0 %), Terre-Neuve (-1,7 %) et le Manitoba (-1,4 %) ont enregistré les seules baisses en 2000. La contre-performance des ventes annuelles dans ces provinces a été attribuable principalement à la baisse du nombre de camions neufs vendus. En effet, ces provinces ont enregistré les plus importantes baisses dans les ventes de camions neufs en 2000 et ont également affiché les plus faibles progressions des ventes de voitures particulières.

Données stockées dans CANSIM: matrice 64.

Le numéro de décembre 2000 de *Ventes de véhicules automobiles neufs* (63-007-XIB, 13 \$ / 124 \$) paraîtra bientôt. Voir *Pour commander les produits*.

Pour obtenir des données ou des renseignements généraux, communiquez avec la Sous-section des services à la clientèle au (613) 951-3549 ou composez sans frais le 1 877 421-3067 (detaillantsinfo@statcan.ca). Pour des renseignements analytiques ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Clérance Kimanyi au (613) 951-6363 (kimacle@statcan.ca), Division de la statistique du commerce. □

Ventes de véhicules automobiles neufs

	Décembre 1999	Novembre 2000 ^r	Décembre 2000 ^p	Décembre 1999 à décembre 2000	Novembre à décembre 2000
données désaisonnalisées					
	nombre de véhicules			var. en %	
Véhicules automobiles neufs	143 951	127 961	131 151	-8,9	2,5
Voitures particulières	79 792	70 273	71 783	-10,0	2,1
Amérique du Nord ¹	62 630	52 720	54 775	-12,5	3,9
Outre-mer	17 162	17 553	17 008	-0,9	-3,1
Camions, fourgonnettes et autobus	64 159	57 688	59 368	-7,5	2,9
Véhicules automobiles neufs					
Terre-Neuve	2 116	2 009	2 028	-4,2	0,9
Île-du-Prince-Édouard	481	432	439	-8,7	1,6
Nouvelle-Écosse	3 946	3 529	3 704	-6,1	5,0
Nouveau-Brunswick	3 948	3 440	3 230	-18,2	-6,1
Québec	37 818	31 780	32 335	-14,5	1,7
Ontario	59 837	52 473	53 399	-10,8	1,8
Manitoba	3 694	3 261	3 518	-4,8	7,9
Saskatchewan	3 105	2 837	2 991	-3,7	5,4
Alberta	14 795	14 174	14 866	0,5	4,9
Colombie-Britannique ²	14 212	14 026	14 641	3,0	4,4
	Décembre 1999	Novembre 2000	Décembre 2000 ^p	Décembre 1999 à décembre 2000	
données non désaisonnalisées					
	nombre de véhicules			var. en %	
Véhicules automobiles neufs	132 561	117 609	116 162	-12,4	
Voitures particulières	67 302	63 661	58 223	-13,5	
Amérique du Nord ¹	53 502	48 370	45 215	-15,5	
Outre-mer	13 800	15 291	13 008	-5,7	
Camions, fourgonnettes et autobus	65 259	53 948	57 939	-11,2	
Véhicules automobiles neufs					
Terre-Neuve	1 345	1 463	1 239	-7,9	
Île-du-Prince-Édouard	382	320	332	-13,1	
Nouvelle-Écosse	3 337	2 765	3 049	-8,6	
Nouveau-Brunswick	3 513	2 854	2 650	-24,6	
Québec	29 641	26 731	23 717	-20,0	
Ontario	56 998	51 191	48 643	-14,7	
Manitoba	3 710	3 040	3 326	-10,4	
Saskatchewan	3 281	2 737	3 016	-8,1	
Alberta	16 004	13 775	15 544	-2,9	
Colombie-Britannique ²	14 350	12 733	14 646	2,1	

^r Données révisées.

^p Données provisoires.

¹ Construits ou assemblés au Canada, aux États-Unis ou au Mexique.

² Inclut le Yukon, les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut.

**Ventes de véhicules automobiles neufs
2000**

	Total	Voitures particulières	Camions	Total	Voitures particulières	Camions
	nombre de véhicules			var. en % par rapport à 1999		
Canada	1 587 608	849 171	738 437	3,0	5,3	0,4
Terre-Neuve	24 001	13 993	10 008	-1,7	0,9	-5,2
Île-du-Prince-Édouard	4 997	2 753	2 244	4,1	3,0	5,4
Nouvelle-Écosse	44 357	26 062	18 295	2,3	4,0	-0,1
Nouveau-Brunswick	41 004	21 164	19 840	-2,0	1,4	-5,4
Québec	391 409	249 635	141 774	1,4	4,2	-3,2
Ontario	659 458	359 393	300 065	2,2	4,9	-0,9
Manitoba	42 754	18 701	24 053	-1,4	3,1	-4,7
Saskatchewan	36 871	14 401	22 470	6,0	11,0	3,1
Alberta	174 725	64 242	110 483	8,6	8,5	8,7
Colombie-Britannique ¹	168 032	78 827	89 205	6,9	10,2	4,1

¹ Inclut le Yukon, les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut.



Estimations du bétail

1^{er} janvier 2001

Les stocks de bovins ont connu une légère hausse dans un marché favorable en 2000, tandis que le nombre de porcs dans les fermes diminuait. Cependant, 2000 a vu un retour du secteur ovin et, au 1^{er} janvier 2001, le nombre de têtes a atteint son niveau le plus élevé en 36 ans.

Au 1^{er} janvier 2001, selon les déclarations des éleveurs, il y avait 842 200 moutons, en hausse de 21,2 % par rapport au 1^{er} janvier 2000. Il s'agit du niveau le plus élevé depuis le début des années 1960. Les élevages d'ovins ont connu une expansion étant donné que la constitution du troupeau de reproduction a été encouragée par l'augmentation de la demande et des prix. Cette expansion peut encore se poursuivre puisque le Canada continue d'importer plus de viande de mouton et d'agneau qu'il n'en produit.

Les stocks de bovins et de veaux ont atteint 12,9 millions de têtes, en légère hausse de 0,6 %, mais cela se situait encore à 4,1 % en deçà du sommet atteint en janvier 1997. Les prix élevés des bovins d'abattage et d'engraissement ont encouragé les éleveurs à conserver plus de veaux et de génisses pour la reproduction et à commercialiser moins de bovins.

Parallèlement, le secteur porcin a subi une baisse de 1,8 % en 2000, et les stocks se sont situés à quelque 12,0 millions de porcs. Le nombre de porcs a chuté de 1,3 % au cours du quatrième trimestre à lui seul. Les diminutions ont été plus marquées en Ontario, où le cheptel a chuté de 10,2 % durant 2000, le nombre de porcs s'étant chiffré à 3,1 millions. La Saskatchewan, où le cheptel a atteint 1,0 million de porcs, a connu la plus forte croissance, soit de 7,9 %.

Stocks de bétail

Au 1^{er} janvier

	Bovins		Porcs		Moutons et agneaux	
	2000	2001	2000	2001	2000	2001
	milliers de têtes					
Canada	12 786	12 860	12 242	12 027	695	842
Atlantique	301	297	366	380	32	33
Québec	1 257	1 272	3 688	3 689	138	175
Ontario	1 995	2 029	3 440	3 089	191	245
Manitoba	1 160	1 220	1 871	1 920	59	90
Saskatchewan	2 225	2 262	962	1 038	78	92
Alberta	5 224	5 163	1 770	1 762	155	167
Colombie-Britannique	625	617	145	149	41	40

Note: Les données peuvent ne pas correspondre aux totaux en raison de l'arrondissement.

Note aux lecteurs

Les données du présent communiqué sont tirées de l'Enquête sur le bétail de janvier, soit une enquête téléphonique menée auprès de 14 000 exploitants agricoles à la fin de décembre et au début de janvier. On a demandé aux éleveurs de déclarer le nombre de têtes de bétail que comptait leur exploitation au 1^{er} janvier 2001.

Au Canada, les exploitations de naissance produisent surtout des veaux sevrés. Les veaux qui ne sont pas gardés dans l'exploitation de naissance comme bovins de reproduction sont achetés par des exploitations de semi-finition ou de long engraissement ou par des parcs d'engraissement. Les veaux gardés dans les exploitations de long engraissement sont nourris de fourrage à faible teneur énergétique (fourrage ou ensilage) en hiver et passent l'été suivant au pâturage où ils poursuivent leur croissance. En général, les bovins d'un an sont vendus à des parcs d'engraissement avant qu'ils n'aient deux ans. Les parcs d'engraissement se spécialisent dans la « finition » des bovins, surtout des bouillons et des génisses, jusqu'à leur poids marchand (bovins d'abattage) qu'ils leur font atteindre en leur donnant des rations à forte teneur énergétique.

Expansion du cheptel bovin, le résultat de la croissance du troupeau de reproduction

En 2000, l'augmentation de 0,6 % du cheptel bovin a résulté principalement d'une croissance de 1,5 % du troupeau de reproduction, les prix élevés à l'abattage et à l'engraissement ayant encouragé les propriétaires d'exploitations de naissance à conserver plus de veaux et de génisses pour la reproduction plutôt qu'à les vendre comme bovins d'engraissement. En outre, l'abattage total a diminué de 4,3 % et a ainsi contribué à l'augmentation des stocks.

Le secteur de l'élevage des bovins de boucherie a connu plusieurs moments intéressants en 2000. Les prix annuels moyens ont atteint des niveaux records au cours de l'année, en hausse de 22,8 % par rapport à leur point le plus bas observé en 1996. Les recettes monétaires agricoles ont aussi connu une hausse, principalement sous la poussée de l'augmentation des recettes tirées des stocks de bétail. Pendant les neuf premiers mois de 2000, les recettes tirées du secteur des bovins et des veaux sont passées à 4,9 milliards de dollars, en hausse de 10,7 %.

Le coût des céréales fourragères est demeuré relativement bas, tout comme les taux d'intérêt. En outre, le dollar canadien est demeuré faible par rapport au dollar américain, un facteur important dans une industrie qui dépend du commerce avec les États-Unis. En plus, les Canadiens ont commencé à mettre plus de boeuf dans leur alimentation après des années de baisse de la consommation.

Stocks de bovins et de veaux par catégorie d'exploitation agricole

Au Canada, on comptait 7,4 millions de têtes dans 77 600 exploitations de naissance au 1^{er} janvier 2001, en hausse de 3,5 % par rapport au 1^{er} janvier 2000. Les stocks totaux de bovins dans les exploitations de semi-finition ou de long engraissement se situaient à 1,3 million de têtes, en baisse de 5,1 % par rapport au 1^{er} janvier 2000 et de 22,7 % par rapport au nombre de têtes observé à pareille date en 1998. Malgré le faible prix des céréales fourragères, le nombre de bovins dans les exploitations d'engraissement a diminué de 7,2 % pour s'établir à 1,9 million de têtes, du fait de l'affaiblissement de l'offre de bovins d'engraissement sur le marché intérieur.

Le cheptel sur les exploitations laitières s'est accru de 1,6 % par rapport au 1^{er} janvier 2000 et était estimé à 2,3 millions de têtes au 1^{er} janvier 2001. Cette augmentation a renversé la tendance à la baisse qui a vu une réduction de 18,2 % du nombre d'exploitations laitières au cours des cinq dernières années. La diminution provenait en partie d'une croissance de la production par animal et du fait que les Canadiens buvaient moins de lait.

Stocks de bovins et de veaux par type d'exploitation agricole

Au 1^{er} janvier

	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2000 à 2001 var. en %
	milliers de têtes						
Exploitations laitières	2 477	2 477	2 403	2 324	2 220	2 255	1,6
Troupeau de bovins de boucherie							
Exploitations de naissance	7 967	7 880	7 503	7 323	7 175	7 428	3,5
Exploitations de long engraissement	1 528	1 582	1 685	1 553	1 372	1 302	-5,1
Parcs d'engraissement	1 430	1 470	1 625	1 703	2 021	1 876	-7,2
Ensemble des bovins et des veaux	13 402	13 409	13 215	12 902	12 786	12 860	0,6

Note: Les données peuvent ne pas correspondre aux totaux en raison de l'arrondissement.

La baisse la plus marquée dans le secteur du porc s'est produite en Ontario

La plus grande partie de la diminution de 1,8 % du nombre de porcs a résulté de la perte de 351 400 porcs des stocks de l'Ontario. Les augmentations qu'ont

connues la Saskatchewan, le Manitoba et le Québec n'ont pas suffi à compenser la réduction globale des stocks.

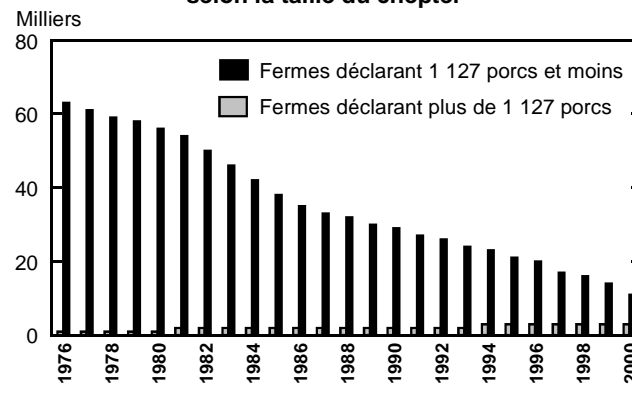
Le troupeau de reproducteurs était plus gros de 0,7 % au 1^{er} janvier 2001 qu'au 1^{er} janvier 2000. En outre, le cochonnage, la mise bas chez la truie, a connu une hausse de 2,2 % au quatrième trimestre. Cependant, les prévisions de mises bas pour le premier trimestre de 2001 étaient en hausse de 4,3 % par rapport au premier trimestre de 2000.

Les marchés d'exportation sont demeurés essentiels pour le secteur porcin canadien. Les exportations de porcs vivants, principalement vers les États-Unis, ont atteint un niveau record de 4,4 millions en 2000, en hausse de 6,2 % par rapport à 1999. Un plus grand nombre de porcelets sevrés ont été vendus aux producteurs américains, l'intérêt de ceux-ci étant passé des exploitations de naisseur-finisser à la seule exploitation de finition, étant donné la disponibilité de céréales fourragères à bas prix.

Le maintien du faible prix des céréales fourragères, la hausse du prix du porc et l'augmentation du nombre d'ententes contractuelles sont tous des éléments qui favorisent la production de porcs.

L'augmentation des recettes monétaires du secteur porcin a fortement contribué à la croissance de 13,3 % des recettes tirées du bétail au cours des neuf premiers mois de 2000, comparativement à la même période en 1999. Les recettes tirées des porcs totalisaient 2,6 milliards de dollars pendant cette période, en progression de 47,1 %. Les prix ont continué de se rétablir depuis le creux de décembre 1998, tandis que les ventes de porcs ont atteint des niveaux records, se situant à 22,6 % au-dessus de la moyenne quinquennale précédente.

Nombre de fermes porcines selon la taille du cheptel



Données stockées dans CANSIM: matrices 1150, 1151, 1166, 5645, 9500 à 9510.

La publication *Statistiques du bétail - mises à jour* (23-603-UPF, 45 \$ / 149 \$) paraîtra à une date ultérieure. Voir *Pour commander les produits*.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Robert Plourde au (613) 951-8716 (robert.plourde@statcan.ca) ou composez sans frais le 1 800 465-1991, Division de l'agriculture. ■

AUTRES COMMUNIQUÉS

Enquête sur l'utilisation par les entreprises du numéro d'assurance sociale 2000

Selon une nouvelle enquête auprès de plus de 1 000 entreprises, la grande majorité des entreprises demandent le numéro d'assurance sociale (NAS) de leurs nouveaux employés, mais la plupart ne demandent pas à voir la carte d'assurance sociale. Les employeurs sont censés demander la carte d'assurance sociale d'un nouvel employé dans les trois jours suivant l'embauche, selon la législation régissant l'utilisation du NAS.

Une proportion de 94 % des entreprises ont indiqué qu'elles demandaient le NAS de leurs nouveaux employés. Cela est particulièrement le cas des grandes entreprises, celles ayant 250 employés et plus, 99 % d'entre elles ayant demandé le NAS de leurs nouveaux employés.

Cependant, plus des deux tiers des entreprises de toutes tailles ont mentionné qu'elles ne demandaient jamais à voir la carte d'assurance sociale au moment de prendre en note le NAS d'un nouvel employé. Cela s'applique à 68 % des entreprises de petite taille (2 à 24 employés) et de taille moyenne (25 à 249 employés). Environ 57 % des grandes entreprises ont déclaré ne jamais demander à voir la carte.

Ces données sont tirées de l'Enquête sur l'utilisation par les entreprises du numéro d'assurance sociale menée par Statistique Canada au cours des mois de juin et juillet 2000 pour le compte de Développement des ressources humaines Canada. On a demandé aux entreprises de plus de deux employés comment elles utilisaient le numéro et la carte d'assurance sociale de leurs employés, de leurs travailleurs contractuels et de leurs clients.

L'enquête a démontré aussi que la grande majorité des entreprises de petite taille et de taille moyenne ne savaient pas quoi demander lorsqu'on leur présentait une carte d'assurance sociale de la série 900. Seulement 12 % des petites entreprises et 24 % des entreprises de taille moyenne ont dit savoir ce qu'il fallait demander dans une telle situation, comparativement à 54 % des grandes entreprises.

Afin d'être admissible à travailler au Canada, le détenteur d'une carte d'assurance sociale de la série 900 doit présenter une autorisation d'emploi émise par Citoyenneté et Immigration Canada. Le NAS de la série 900 est émis aux résidents temporaires, tels les demandeurs de statut de réfugié, les ouvriers saisonniers et les étudiants étrangers, sur la base de

documents d'immigration qui tôt ou tard viennent à expiration. Un NAS de la série 900 peut aussi être émis à tous citoyens de pays étrangers qui ouvrent un compte bancaire ou qui investissent au Canada et ce, même s'ils ne résident pas au Canada.

Selon les données de l'enquête, 31 % des entreprises ont dit que les politiques gouvernementales régissant l'utilisation du NAS leur étaient très familières ou familières. Toutefois, plus les entreprises sont grandes, plus elles sont au courant de ces politiques.

Environ 62 % des grandes entreprises ont déclaré que ces politiques leur étaient familières ou très familières, comparativement à 39 % des entreprises de taille moyenne et à seulement 29 % des petites entreprises. Beaucoup de grandes entreprises ont à leur emploi des spécialistes en ressources humaines bien informés sur les politiques gouvernementales en matière d'emploi, incluant le NAS, ce qui peut expliquer ce résultat.

L'enquête a aussi permis de découvrir que plus de la moitié des entreprises ne demandaient jamais la permission à leurs employés avant d'utiliser leur NAS pour différentes raisons. Toutefois, 62 % des grandes entreprises ont obtenu le consentement de leurs employés lorsqu'elles utilisaient leur NAS pour faire des contrôles sécuritaires et 61 % des grandes entreprises ont demandé le consentement si le NAS était utilisé comme identificateur de dossiers.

Les employés ne s'informaient pas souvent auprès de leur employeur de l'utilisation qu'il faisait de leur NAS. Selon les résultats de l'enquête, seulement 13 % des grandes entreprises, 4 % des entreprises de taille moyenne et 2 % des petites entreprises ont déclaré avoir eu un employé ayant demandé de limiter l'utilisation de son NAS.

Pour obtenir plus de renseignements concernant le numéro d'assurance sociale et ses utilisations, visitez le site de Développement et ressources humaines Canada (www.hrhc-drhc.gc.ca) ou communiquez avec Daniel Lavoie au (819) 994-5559 (daniel.lavoie@hrhc-drhc.gc.ca), Développement et ressources humaines Canada.

La publication *L'Enquête sur l'utilisation par les entreprises du numéro et de la carte d'assurance sociale* (61F0090XIF, gratuite) est accessible dans le site Web de Statistique Canada (www.statcan.ca), sous les rubriques *Produits et services*, *Publications gratuites*, puis *Entreprises commerciales*. Cette publication comprend les tableaux liés à ce communiqué ainsi que des renseignements sur les méthodes et les concepts de l'enquête.

Pour obtenir des tableaux de données, pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Paul Whiteley au (613) 951-3166 (paul.whiteley@statcan.ca), Division des petites entreprises et des enquêtes spéciales. ■

Services d'emploi 1998

Les données de 1998 sur le secteur des services d'emploi sont maintenant disponibles. Ces données portent sur le revenu total, les salaires et les rémunérations, la marge bénéficiaire, la répartition des recettes selon le genre de service, les dépenses et la catégorie de clients.

Pour obtenir des données, pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Adib Farhat au (613) 951-6306 (farhadi@statcan.ca), Division des industries de service. ■

Guide pour exprimer les comptes d'entrées-sorties en prix constants: sources et méthodes

La publication *Guide pour exprimer les comptes d'entrées-sorties en prix constants: sources et méthodes* fournit une description des sources de données et de la méthodologie utilisées pour compiler les tableaux d'entrées-sorties en prix constants. On y retrouve une description sommaire du cadre comptable, un aperçu de la méthodologie utilisée pour les principales composantes des tableaux et un survol des techniques appliquées à chaque groupe de biens et services. On y fait aussi une distinction entre le calcul du produit intérieur brut par industrie pour le secteur commercial et pour le secteur non commercial. On y fait également un exposé sur certains sujets critiques qui suscitent de l'intérêt.

La publication *Guide pour exprimer les comptes d'entrées-sorties en prix constants: sources et méthodes* (15F0077GIF, gratuite) est maintenant offerte dans le site Web de Statistique Canada (www.statcan.ca), sous *Produits et services et Publications gratuites*.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Nugent Miller au (613) 951-9417 (nmiller@statcan.ca), Division des mesures et analyse des industries. ■

NOUVEAUX PRODUITS

Guide pour exprimer les comptes d'entrées-sorties en prix constants, sources et méthodes, 2001

Numéro au catalogue: **15F0077GIF**

(Gratuit).

Guide statistique de l'énergie, janvier 2001

Numéro au catalogue: **57-601-XDF** (284\$).

Guide statistique de l'énergie, janvier 2001

Numéro au catalogue: **57-601-UPB** (387\$).

L'Enquête sur l'utilisation par les entreprises du numéro et de la carte d'assurance sociale, 2000

Numéro au catalogue: **61F0090XIF**

(Gratuit).

Indices des prix de l'industrie, décembre 2000

Numéro au catalogue: **62-011-XPB** (22\$/217\$).

Indicateurs comparables au niveau international pour la biotechnologie: inventaire, proposition de travail et documents d'appui, janvier 2001, n° 9

Numéro au catalogue: **88F0017MIF**

(Gratuit).

Les prix sont en dollars canadiens et n'incluent pas les taxes de vente. Des frais de livraison supplémentaires s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada.

Les numéros au catalogue se terminant par: -XIB ou -XIF représentent la version électronique en vente sur Internet, -XMB ou -XMF, la version micro-fiche, -XPB ou -XPF, la version papier, -XDB, la version électronique sur disquette et -XCB, la version électronique sur CD-ROM.

Pour commander les produits

Pour commander les produits par téléphone:

Ayez en main: • Titre • Numéro au catalogue • Numéro de volume • Numéro de l'édition • Numéro de VISA ou de MasterCard.

Au Canada et aux États-Unis, composez:	1 800 267-6677
Pour les autres pays, composez:	1 613 951-7277
Pour envoyer votre commande par télécopieur:	1 877 287-4369
Pour un changement d'adresse ou pour connaître l'état de votre compte:	1 800 700-1033


Pour commander par la poste, écrivez à: Gestion de la circulation, Division de la diffusion, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6.

Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du **Receveur général du Canada/Publications**. Au Canada, ajoutez 7 % de TPS et la TVP en vigueur.

Pour commander par Internet: écrivez à order@statcan.ca ou téléchargez la version électronique en vous rendant au site Web de Statistique Canada (www.statcan.ca), sous les rubriques *Produits et services*, *Publications téléchargeables*.

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.

Catalogue 11-001F *Quotidien* 11 (210) (50) (00000001)



Le Quotidien

Statistique Canada

Le jeudi 8 juin 1997
Pour s'en référer à 8 h-10


PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

- **Transport urbain, 1996** 2
Malgré le pic de la demande aux services de transport urbain, les Canadiens y ont de moins en moins recours. En 1996, les Canadiens ont effectué en moyenne quelque 46 déplacements au travail par semaine en transport urbain, soit le niveau le plus bas enregistré au cours des 25 dernières années.
- **Productivité, rémunération horaire et coût unitaire de la main-d'œuvre, 1996** 5
À l'égard de la croissance de l'industrie et des emplois, la baisse de la productivité des entreprises canadiennes en 1996 a été considérablement atténuée.

AUTRES COMMUNIQUÉS

- Indice des offres d'emploi, mai 1997 10
- Emplois sur les anticipations à court terme 10
- Adaptation des personnes atteintes de handicaps le 31 mai 1997 11
- Production d'œufs, avril 1997 11

NOUVELLES PARUTIONS 12

 Statistique Canada

Bulletin officiel de diffusion des données de Statistique Canada

Numéro au catalogue 11-001F.

Publié tous les jours ouvrables par la Division des communications, Statistique Canada, Immeuble R.-H.-Coats, 10^e étage, section G, Ottawa, K1A 0T6.

Pour consulter *Le Quotidien* sur Internet, visitez notre site à l'adresse <http://www.statcan.ca>. Pour le recevoir par courrier électronique tous les matins, envoyez un message à listproc@statcan.ca. Laissez en blanc la ligne de l'objet. Dans le corps du message, tapez: subscribe quotidien prénom et nom.

Rédactrice: Julie Bélanger (613) 951-1187, belajul@statcan.ca

Chef de la Diffusion officielle: Madeleine Simard (613) 951-1088, simamad@statcan.ca

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 2001. Il est permis de citer la présente publication dans les journaux et les magazines ainsi qu'à la radio et à la télévision à condition d'en indiquer la source: Statistique Canada. Toute autre forme de reproduction est permise sous réserve de mention de la source, comme suit, dans chaque exemplaire: Statistique Canada, *Le Quotidien*, numéro 11-001F au catalogue, date et numéros de page.